LES ARTS FLORISSANTS. Concerto Danzante, Ballet de Lorraine, 29 avril – 7 juin 2026… Théotime Langlois de Swarte, direction

Entre danse contemporaine et *waacking*, le spectacle « *Concerto danzante* » met en mouvement, sur un rythme exalté, exaltant, plusieurs partitions majeures de l'histoire du Concerto à travers plusieurs partitions emblématiques de Vivaldi et de JS Bach, entre autres, jouées avec une flamme ciselée par Les Arts Florissants, sous la conduite du violoniste et chef d'orchestre Théotime Langlois de Swarte. Inspirées par le feu concertant de Bach et Vivaldi, deux chorégraphies sont produites, deux créations distinctes et complémentaires, portées par le CCN-Ballet de Lorraine.

Photo : © Julien Benhamou

La chorégraphe **Josépha Madoki**, figure phare du waacking (danse

urbaine à forte théâtralité)conçoit la première – autour de Vivaldi. Élaborée par **Maud Le Pladec**, la seconde – autour de Bach – réalise une fusion dynamique entre danse contemporaine et musique baroque, sublimant l'essence même du concerto.

Concerto Danzante
6 dates événements

NANCY, Opéra
29 avril 2026, 20h
30 avril 2026, 20h
5 mai 2026, 20h
6 mai 2026, 20h



PARIS, Philharmonie
6 juin 2026, 20h
7 juin 2026, 16h (*)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/evenements/concerto-danzante

Ensemble instrumental des Arts Florissants
CCN – Ballet de Lorraine

Théotime Langlois de Swarte, violon, direction musicale
Maud Le Pladec, chorégraphie

Joséphа Madoki, chorégraphie
Eric Soyer, création lumière et scénographie
Jeanne Friot, costumes
Arturo Obegero AO, costumes

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Gregorio Lambranzi, Giovanni Legrenzi, Marco Uccellini, Antonio Vivaldi et Johann Paul von Westhoff

(*)

Le concert du dimanche 7 juin à 16h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il propose une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, …). Les code de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou de rentrer en salle à leur guise.
Pour bénéficier de l'accompagnement Relax par des agents d'accueil formés, contactez-nous par téléphone au 01 44 84 44 84 ou par mail à accessibilite@philharmoniedeparis.fr. Un formulaire de recueil des besoins vous sera envoyé. Ensemble de la programmation Relax et informations pratiques.

CRITIQUE, danse. NANCY, Opéra national de Lorraine, le 7 novembre 2025. « Works » et « Synchronicité » de Maud Le Pladec, « TURNING BURNING » de Jan Martens, et « The Fugue » de Twyla Tharp par la Ballet de Lorraine

A l'Opéra national de Lorraine nous avons vécu un moment de grâce pure, une célébration de la danse dans toute sa diversité et sa puissance. Le CCN – Ballet de Lorraine, sous l'impulsion rayonnante de sa directrice Maud Le Pladec, a offert un programme kaléidoscopique qui a littéralement enthousiasmé le public nancéien. De la rigueur néoclassique à l'euphorie la plus collective – au travers d'ouvrages de Maud Le Pladec, Twyla Tharp *et* Jan Martens -, ce véritable voyage chorégraphique a démontré, s'il en était encore besoin, la vitalité exceptionnelle de cette compagnie.

La soirée s'ouvrait avec *Works*, une pièce signée **Maud Le**

Pladec elle-même. Créée en 2016 dans le cadre du mystérieux programme « *Plaisirs inconnus* », cette œuvre se dévoile enfin pleinement. Sur une musique de Michael Gordon qui distord la célèbre *Symphonie n°7* de Beethoven, dix danseurs, vêtus d'académiques dorés, découpent l'espace avec une rigueur presque mathématique. La pièce est une déconstruction énergique du vocabulaire classique, un jeu de lignes qui se forment, se brisent et se recomposent avec une intensité saisissante. On est saisi par la précision millimétrée des interprètes, leur capacité à incarner cette tension entre structure et débordement.



Le ton change radicalement avec *Morning Burning* du chorégraphe belge **Jan Martens**. Place à l'hypnose et à la répétition. Les danseurs se lancent dans une ronde infernale, un tournoiement infini qui évoque un système solaire en perpétuel

déséquilibre. Minimaliste et pourtant d'une intensité dramatique folle, la pièce fascine par son motif répétitif et sa puissance visuelle. Un détail saisit le regard : les lettres sur les *t-shirts* blancs des interprètes s'assemblent, formant une phrase d'une brûlante actualité, rappelant l'urgence d'un monde qui vacille mais continue de danser.

Après l'entracte, c'est un véritable plongeon dans l'histoire de la danse avec *The Fugue* de **Twyla Tharp**. Rarement donnée, cette pièce de 1970 est un petit bijou d'intelligence et de virtuosité . Trois danseurs, seuls sur scène, incarnent les trois voix d'une fugue musicale sur *L'Offrande musicale* de Bach. Dans un premier temps, le silence n'est rompu que par le claquement sec de leurs pas, frappés comme des talons de *flamenco*. Puis la musique s'installe, et c'est un festival de variations, de contrepoints et d'architectures corporelles qui se déploie. Une démonstration éblouissante de la modernité intemporelle de Twyla Tharp.



Enfin, le clou de la soirée, le moment tant attendu : *Synchronicité* de **Maud Le Pladec**. Ce tableau, qui avait enflammé la cérémonie d'ouverture des *Jeux Olympiques* de Paris 2024, fait son entrée triomphale dans l'écrin de l'**Opéra national de Lorraine**. Si la version olympique comptait des centaines de danseurs sur les quais de Seine, le **Ballet de Lorraine** en propose ici une interprétation resserrée et tout aussi spectaculaire avec ses vingt-quatre interprètes Huit minutes d'euphorie pure, un *shot* d'énergie collective où les corps vêtus d'or s'élancent, se répondent et s'enflamment à l'unisson. C'est un hymne à la joie, un moment de communion rare entre les artistes et un public conquis, debout, emporté par cette transe lumineuse et fédératrice.

CRITIQUE, danse. NANCY, Opéra national de Lorraine, le 7 novembre 2025. « Works » et « Synchronicité » de Maud Le Pladec, « TURNING BURNING » de Jan Martens, et « The Fugue » de Twyla Tharp par la Ballet de Lorraine. Crédit photographique (c) Droits réservés

---

OPÉRA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE. Le Pladec / Martens

/ Tharp, 5, 6, 7 et 9 nov 2025. CCN – Ballet de Lorraine

Deux chorégraphies de Maud Le Padec dialoguent avec deux autres pièces signées Jan Martens et Twyla Tharp. Le programme s’annonce envoûtant, porté par la virtuosité et l’engagement des danseurs du Ballet de Lorraine.

_____

Photo : Works de Maud Le Pladec © Arno Paul

Placé sous la direction de **Maud Le Pladec** depuis janvier 2025, **le CCN – Ballet de Lorraine** interroge notre époque comme dans la recréation, ***Works*** (2016) où la musique électrisante de Michael Gordon qui revisite Beethoven (réécriture de la Symphonie n°7) dans un tourbillon d’énergie, offre à la dizaine de danseurs du Ballet de Lorraine la possibilité de s’emparer des codes du classique pour mieux les transcender.
Turning Burning (2016) est le premier ballet du chorégraphe **Jan Martens**. Inspiré par la force hypnotique de la rotation, il y rend hommage aux post-modernes et minimalistes, comme Lucinda Childs et Anne Teresa De Keersmaeker.

De son côté, ***The Fugue*** de **Twyla Tharp** est un trio, inspiré de L’Offrande musicale de JS Bach, qui évoque l’énergie avant-gardiste du New York des années 70.
La chorégraphie suit minutieusement chaque partie musicale :

basse, alto, soprano. La musique se crée au son des pas des danseurs sur une scène amplifiée.
Enfin, Synchronicité, chorégraphiée par **Maud Le Pladec** (alors directrice de la danse pour les cérémonies des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024), clôture la soirée. Créée sur les quais de l'île de la Cité avec 300 danseurs dont ceux du CCN – Ballet de Lorraine (26 juil 2024), la chorégraphie d'une énergie vibrante, devant son aura magnétique à la synchronisation millimétrée du corps de ballet, groupe homogène totalement interconnecté, fait son entrée au répertoire. Incontournable.

Opéra de Nancy – Lorraine

LE PLADEC / MARTENS / THARP
5 – 9 nov 2025 – 4 représentations
événements à 20h
Mer . 5 novembre 2025
Jeu . 6 novembre 2025
Ven . 7 novembre 2025
Dim . 9 novembre 2025



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra national de Nancy-Lorraine : https://www.opera-nancy.fr/fr/activity/1044-le-pladec-martens-tharp

Durée : 1h45

Maud Le Pladec est bien connue pour avoir chorégraphié les superbes ballets électro pop d'une synchronicité époustouflante malgré le nombre de danseurs, pour les JO 2024 à Paris. La chorégraphe qui est passée par le Centre chorégraphique national d'Orléans désormais à la tête du CCN-Ballet de Lorraine poursuit son travail personnel, fruit d'une heureuse mixité entre danse urbaine et vitalité classique…

_____

CRITIQUE, festival. ANGLET, 35e festival « Le Temps d'aimer la Danse » (Théâtre Quintaou), le 7 septembre 2025. Maud LE PLADEC : « Static Shot » / Marco FERREIRA DA SILVA : « A Folia » (par le CCN-Ballet de Lorraine)

Après les remarquables pièces de Thierry Malandain et de Martin Harriague – présentées lors des deux premiers jours de la 35e édition du festival "*Le Temps d'aimer la Danse*", la soirée du 7 septembre au Théâtre Quintaou d'Anglet (Scène nationale du Sud-Aquitain) s'annonçait comme un moment-phare. Et le spectacle n'a pas déçu : porté par le CCN-Ballet de Lorraine, il a offert un diptyque explosif, mêlant l'intellectualité poétique de Maud Le Pladec et l'énergie tribale de Marco da Silva Ferreira.

Maud Le Pladec, directrice du **CCN-Ballet de Lorraine** et chorégraphe *star* de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024, présentait ***Static Shot***, une pièce qui porte la marque de son expérience olympique. On y retrouve cette ambition de grande envergure, cette capacité à orchestrer le mouvement comme une force collective tout en y insufflant une sensibilité minutieuse. Le Pladec joue avec les dynamiques de groupe, où les corps s'assemblent et se disloquent dans des formations tantôt géométriques, tantôt organiques. La gestuelle, précise et électrique, évoque à la fois la rigueur classique et les ruptures contemporaines. On devine l'influence de son travail avec des artistes comme Okwui Okpokwasili ou son exploration des musiques minimalistes, bien que dans *Static Shot*, c'est le silence et la respiration des danseurs qui rythment l'espace avant que n'intervienne une bande-son pulsée.

Comme lors de la cérémonie sur la Seine, Le Pladec célèbre l'inclusion et la diversité des esthétiques. Ici, pas de pompons ou de décors surchargés, mais une pureté chorégraphique qui souligne la puissance du corps en mouvement. On perçoit aussi la trace des épreuves traversées : sa blessure à la hanche pendant les préparatifs des JO semble

avoir influencé certaines séquences où la fragilité et la résistance physique deviennent métaphores de la création artistique. Les jeux de lumière sculptent les corps des danseurs du Ballet de Lorraine, créant des tableaux vivants où chaque instant est à la fois suspendu et dynamique. La pièce se clôt sur une image forte : un *solo* hypnotique, comme un écho aux défis surmontés et aux rêves réalisés.



Si *Static Shot* avait captivé par son intelligence chorégraphique, ***A Folia*** emporte carrément le public dans un tourbillon d'énergie pure. **Marco da Silva Ferreira**, chorégraphe portugais au parcours aussi atypique que fascinant (ancien nageur devenu danseur autodidacte), signe ici une œuvre magistrale, littéralement renversante. L'œuvre s'inspire de la *Folia*, tradition portugaise du XVe siècle associée aux rituels de fertilité, où danse et musique célèbrent la subversion et la communion collective. Da Silva Ferreira y puise pour créer une rencontre entre les danses historiques et les cultures urbaines actuelles. Sur une musique hypnotique de

Luis Pestana, qui remixe *La Folia* de Corelli en y injectant des *beats* électroniques profonds, les danseurs du Ballet de Lorraine se transforment en une communauté en transe.

La pièce est portée par une rythmique implacable : les pieds frappent le sol, les torsions des corps évoquent autant les danses traditionnelles que le *krump* ou le *voguing*. Da Silva Ferreira, qui ne craint pas le conflit et aime à chorégraphier la friction, crée ici une tension palpable entre l'individu et le groupe, entre la tradition et la rébellion. Les danseurs, en état de grâce, semblent possédés par la musique, et le public est embarqué dans cette folie collective. Les costumes d'**Aleksandar Protic**, à la fois anciens et modernes, et les lumières de **Teresa Antunes** plongent le spectateur dans une atmosphère quasi ritualiste. C'est jouissif, envoûtant, et viscéral – à tel point que la frontière entre scène et salle semble disparaître lors de l'apothéose finale.

La soirée du 7 septembre restera ainsi comme l'une des grandes réussites de cette 35e édition du festival « *Le Temps d'Aimer la Danse* ». Le triomphe debout qui a salué les artistes était amplement mérité. Preuve que la danse, dans toutes ses formes, reste un langage universel capable de nous rassembler et de nous élever. Vivement la suite du festival !

CRITIQUE, festival. ANGLET, 35e festival « Le Temps d'aimer la Danse » (Théâtre Quintaou), le 7 septembre 2025. Maud LE PLADEC : « Static Shot » / Marco FERREIRA DA SILVA : « A Folia » (par le CCN-Ballet de Lorraine). crédit photographique © Laurent Philippe